

Quand le CPAC est une force politique, c'est la guerre contre la nouvelle bourgeoisie !

Reims. A quatre mois des législatives, face à l'impérialisme en crise, les contradictions de classe s'aiguisent, les camps se constituent.

Aujourd'hui, c'est:

**MAOISME OU SYNDICALISME
CPAC OU CGT-CFDT !**

Cette question, posée par les maoïstes de l'UCFML et du CPAC de Reims, question vivante et largement discutée par les ouvriers et le peuple de la ville,... la CGT de Chausson n'a pas pu la supporter !



42 INTÉRIMAIRES LICENCIÉS A CHAUSSON LE CPAC EN A FAIT L'AFFAIRE DE LA VILLE !

Parmi les licenciés, il y a surtout des femmes. Pour les capitalistes, c'est une attaque à l'unité du peuple, une volonté délibérée de diviser les ouvriers: selon eux, les intérimaires, ce serait les «bouche-trous» de la production, les femmes, ce serait les «bouche-trous» pour les fins de mois difficiles.

Les licenciements doivent avoir lieu le 1er Décembre ! ... Vous devinez la suite! En éternels pompiers de la lutte des classes, les syndicats veulent détourner la colère des ouvriers vers leur «grève nationale» stérile.

Les maoïstes du CPAC prennent très au sérieux cette nouvelle offensive de la bourgeoisie impérialiste contre les intérimaires et les femmes. Ils y répondent sur les marchés, puis devant l'usine, le 30 Novembre: il n'y a pas 2 catégories d'ouvriers, il n'y a qu'une seule classe ouvrière; et elle n'aura de force politique que si elle abat le système pourri de l'intérim. Cela, c'est la politique révolutionnaire du peuple sur l'emploi qui a pour but le **droit au travail pour tous**, hommes, femmes, intérimaires et jeunes.

A l'entrée de Chausson, le CPAC veut montrer que cette politique voit vers l'avenir, au-delà des luttes au coup par coup: il attaque aussi les **emplois-formation**, nouveau système qui, pour masquer le chômage, embauche les jeunes chômeurs pour 8 mois et demi sans rien coûter au patron, et crée une nouvelle division à l'usine, avec la catégorie supplémentaires de ceux-qui-sont-payés-en-dessous-du-SMIC-aux-frais-de-l'État.

Non aux emplois-formation, embauche des jeunes à la sortie de l'école !

Et le CPAC montre la force de la politique révolutionnaire du peuple, il expose à tous les photos enthousiasmantes de la grande manifestation du 19 Novembre à Paris où on voit des milliers de démocrates et de révolutionnaires, ainsi que les CPAC, descendus dans la rue pour exiger l'abrogation des mesures Stoléru, le **droit au travail pour les femmes** et les jeunes immigrés et l'**égalité des droits politiques Français-Immigrés**.

C'en est trop pour la CGT !

DERRIERE LE MASQUE DE LA DÉMOCRATIE SYNDICALE, LE VRAI VISAGE DU SOCIAL-FASCISME !

Il faut dire que Chausson, c'est une boîte avec un passé de luttes dures. Dans cette usine, les maoïstes de l'UCFML sont intervenus depuis très longtemps, et ont commencé à constituer un noyau communiste d'ouvriers maoïstes. Les syndicats, pour instrumenter un bilan incomplet de Mai 68 chez les ouvriers (luttes dures et démocratie de masse), ont pris soin de se donner une image de démocrates tolérants vis-à-vis des «maos». Mais ce jour-là...

Ce-jour-là, la CGT-CFDT voulait distribuer un tract : en gros, ils grondaient les ouvriers, disant que si le patron avait osé licencier les intérimaires, c'est parce que les consignes de grève syndicale du 17 Octobre n'avaient pas été suivies. Alors, le 1er Décembre, tous en grève... en attendant Mars 78 !

Vraiment, cela ne pouvait pas coller avec l'intervention du CPAC !

Alors, les Cégétistes commencèrent par les injures, les insultes les plus grossières contre les maoïstes devant la porte, à la sortie de l'équipe du matin. Puis ils se regroupèrent et devinrent de plus en plus menaçants: bousculades et provocations se multiplièrent. A un moment donné, la cour de l'usine déserte, le chef de la CGT donne un ordre à son commando de gros bras: **déblayer le terrain !**

C'est l'agression brutale d'une trentaine d'individus chauffés depuis le matin et décidés à casser du mao: affiches et journaux du CPAC déchirés, panneaux détruits (c'est celui de la manif du 19 Novembre qui sera saccagé avec le plus de rage et de haine), militants jetés à terre, frappés au sol avec la volonté de blesser, menaces de mort.

Pas de spectateurs ? Si ! La CFDT, qui continue placidement à distribuer le tract syndical en regardant d'un

oeil complice la CGT faire sa sale besogne. A ceux qui en doutent, confirmation est faite une semaine plus tard: avec une belle solidarité, la CFDT collabore activement à la diffusion d'un tract ordurier contre les maoïstes à Chausson même !

LE CPAC TIENT BON: C'EST UNE AFFAIRE POLITIQUE.

Chez nous, c'est la révolte unanime: «ils vont s'en mordre les doigts !». Immédiatement, les maoïstes du CPAC décident de rester sur le terrain: ils reconstituent un bloc solide à quelques mètres de la porte et informent les ouvriers qui arrivent peu à peu.

C'est d'abord l'atterrement chez les ouvriers devant le champ de bataille et les blessures des camarades. Mais ce n'est pas le moment de montrer leur sympathie pour nous: il leur faut passer entre les rangs du commando CGT qui parade devant la porte, pour aller au travail. Mais dans l'usine, des discussions animées s'engagent. Les responsables CGT n'osent pas passer dans les ateliers l'après-midi; les membres du commando voudraient bien faire croire que les maoïstes sont de dangereux provocateurs armés, mais des ouvriers qui ont tout vu des fenêtres de la cantine leur clouent le bec.

Des ouvriers qui connaissent les maoïstes depuis l'après Mai 68, qui partagent leur point de vue sur les licenciements, se posent des questions: «mais pourquoi cette agression aussi violente ? ».

Très vite, certains ouvriers prennent contact avec les maoïstes: «il faut revenir !» disent-ils. Et le CPAC se réunit immédiatement pour organiser sa contre-offensive.

Ce n'est pas une «bavure» d'une section syndicale, c'est une attaque organisée (dès le matin, la CGT, sachant que le CPAC interviendrait, avait recruté sa bande habituelle), sous la direction du bonze syndical de l'usine. C'est une **tentative de règlement de comptes politique**: après l'enterrement de Pierre Maître, où les maoïstes ont montré comment les révolutionnaires pratiquent l'anti-fascisme, face à l'agression du PC-CGT, conseiller municipal en tête; au même moment que la mobilisation des médecins et des ouvriers pour la réintégration d'un ouvrier licencié par Securex, sous la direction des maoïstes du GLS, face à un délégué CGT fonçant en voiture sur les médecins devant l'usine !

Ces agissements montrent ce qu'est le projet politique du programme commun, dont la CGT est le bras armé, comme la CFT est le bras armé de la droite réactionnaire.

Plus d'illusions sur les libertés démocratiques, le passage pacifique au socialisme que promettent Mitterrand-Marchais. Les gens du programme commun ne préparent rien de bon pour les femmes, les immigrés, les ouvriers. Voyez comment leurs injures font voir leur mépris du peuple !

- pour les immigrés: «les immigrés, on s'en branle !».
- pour les femmes: des propos obscènes, et puis: «poussez-vous de là ! La politique, ça se règle entre hommes !».
- pour les militants-hommes: «vous êtes des gonzesses, pire que des femmes !».
- pour les ouvriers: «cassez-vous ! ou on va lacher nos ouvriers sur vous ! ».

Le peuple, pour eux, ça n'est rien d'autre qu'un troupeau dont on manipule la révolte. Voilà le double aspect du social-fascisme: la violence contre-révolutionnaire et l'abêtissement des masses populaires sous la coupe du PC-CGT.

LE CPAC RIPOSTE: C'EST L'AFFAIRE DU QUARTIER GÉNÉRAL DU PEUPLE !

Contre cette odieuse agression, le CPAC montre la capacité des maoïstes à organiser le peuple. Il apparaît comme la force révolutionnaire du peuple contre le chômage et la crise. Et cela, il le montre à tout le peuple, car la force du peuple, c'est l'unité de toutes les couches sociales qui en font partie: hommes, femmes, jeunes, immigrés, usines, quartiers, foyers, embauchés et chômeurs, villes et campagnes...



Les maoïstes, face aux syndicalistes CGT, après le meurtre de l'ouvrier Pierre Maître par les fascistes

Le CPAC intervient à la porte de Chausson dès le 2 Décembre pour crier son indignation, sa révolte contre l'agression, pour exiger le droit à la politique révolutionnaire. L'affaire est popularisée sur toutes les autres usines, les quartiers et les foyers, les marchés; une affiche est collée partout.

A une mise au point syndicale, qui est un tissu de calomnies visant à faire passer les maoïstes pour des sanguinaires, des aventuriers, des carriéristes, des rêveurs, des donneurs de leçons... bref des monstres !, les camarades de l'UCFML opposent les faits, l'histoire des maoïstes: Mai 68 et la construction de la politique révolutionnaire du peuple, le grand projet d'un parti révolutionnaire de notre temps !

Mais, à Reims, ce sont les maoïstes de toutes les organisations révolutionnaires qui se font l'écho de cette affaire:

- le Groupe Lutte Santé, dans son meeting de médecins signataires du manifeste anti-Sécurex, le soir même, signale cette nouvelle agression de la CGT et confond publiquement les représentants de la municipalité présents, puis il adresse une lettre circulaire à tous les médecins de la ville en demandant aux démocrates de prendre position et de dénoncer de telles méthodes dignes des fascistes de la CFT.

- le Comité PROPV (Portugal Rouge Ouvrier et Paysan Vaincre) anime un débat passionné sur les marchés en faisant références aux pratiques du PCP au Portugal.

- le Groupe Eugène Pottier, dans son Week-End Cinéma sur Mai 68, s'appuie sur cette affaire aussi pour développer, sur l'anti-syndicalisme, un large débat.

Alors on lance l'appel au peuple révolutionnaire à s'organiser dans les CPAC pour mettre en pratique la politique révolutionnaire d'aujourd'hui au coeur du mouvement de masse réel anticapitaliste: «L'État impérialiste français, pour surmonter ses divisions internes, déclare la guerre au peuple ...».

LE CPAC, ALTERNATIVE RÉVOLUTIONNAIRE AU SYNDICALISME.

Dans son appel, le CPAC lance un programme d'offensive populaire contre toutes les bourgeoisies, en 4 points:

- 1) L'embauche immédiate des intérimaires et des jeunes ! Un seul et même droit au travail pour tous !

- 2) Contre l'accord syndicat-patron sur les mensualisations, pour l'abrogation de l'article 7 de la convention et de tout contrôle des arrêts de travail, ouvriers, employés et médecins, supprimons Sécurex ! Le salaire en entier quand on est malade !

- 3) A bas la censure impérialiste ! Soutenons la diffusion du film de Med Hondo «Nous avons toute la mort pour dormir», film qui soutient le peuple Saharaoui ! Après son passage en fac, faisons le passer en ville ! Soutenons et faisons connaître partout la juste lutte du peuple Saharaoui contre tous les impérialistes !

- 4) Abrogation des mesures racistes de Stoléru ! Mettons en pratique l'égalité des droits politiques Français-Immigrés en empêchant toute expulsion, tout refus de carte de séjour, toute brimade et tout attentat raciste.

Enfin, le CPAC donne à cet appel des formes organisées concrètes ! C'est la permanence anti-expulsion du CPA C, tous les dimanches matins sur un marché, et c'est la campagne prolongée contre l'intérim et contre Sécurex. Dans l'immédiat, c'est la réintervention massive des maoïstes, à Chausson.

Elle est un franc succès, les maoïstes sont là pour soutenir l'intervention du CPAC. Avec une grande banderole, des panneaux et le journal du CPAC, ils diffusent un tract qui montre la force réelle du CPAC dans la politique vivante d'aujourd'hui à Reims, aux ouvriers contents de nous revoir et curieux d'en savoir plus. Dans cette intervention, le CPAC représente clairement une alternative positive face au syndicalisme.

Déjà, le 1er Décembre, nombreux étaient les ouvriers de Chausson qui avaient refusé de faire la grève. Le commando social-fasciste avait bien essayé d'empêcher les ouvriers d'entrer dans l'usine, en vain ! La politique syndicale a reçu là une sanction immédiate !

Pendant toute la campagne du CPAC sur l'évènement de Chausson, c'est de la politique révolutionnaire qu'on parle partout. Car c'est sa réalité organisée et pas simplement son idée qui a été mise à l'épreuve, attaquée par le commando CGT.

A nous de voir dans cette attaque, la force de notre politique. A nous de la développer, de rallier toujours plus autour d'elle. Les CPAC, c'est dès maintenant une force qui compte, une force réelle.